VAÉT'HANANE 5777

n°426

CHAVOUA TOV

Feuillet hebdomadaire
www.torah-box.com

Pour la réfoua chéléma de Moché Ben Dandouna

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Contrairement à la Paracha Dévarim, où Moché avait reconstitué les événements du début et de la fin du voyage du peuple depuis le 'Horev et la conquête du pays, la Paracha Vaét'hanane traite des événements qui se sont produits au début et à la fin sans faire part du voyage ni de la conquête du pays, avec un accompagnement de paroles de Moussar que l'on peut apprendre des événements, et surtout une mise en garde contre l'idolâtrie.

Elle raconte les supplications de Moché à cette époque-là, quand les Bné Israël sont arrivés au Jourdain, et évoque le souvenir du 'Horev et du don de la Torah au peuple élu qui est sorti d'Egypte, avant le début du voyage qui a été évoqué dans la Paracha Dévarim.

De là, elle passe aux villes de refuge de l'autre côté du Jourdain, désignées par Moché à la fin du voyage.

Puis elle revient au récit des Dix Commandements au 'Horev, à la description des merveilles qui se sont produites à ce moment-là, et à la parole d'Hachem à Son peuple. Le passage du Chéma Israël est donné, avec la mise en garde de l'observance des mitsvot et la mise en valeur de l'amour d'Hachem pour Son peuple.

UN TRÉSOR DE LA PARACHA

La Torah n'avait pas encore été donnée

Devarim (5,16) :"Honore ton père et ta mère, comme te l'a ordonné le Seigneur ton D-ieu, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux sur la terre…"

Nos Sages nous enseignent : si un père ordonne à son fils de transgresser une Mitzvah de la Torah, ce dernier n'a pas le droit de l'écouter car « toi et ton père, avez des obligations à mon Égard… » – à l'égard d'Hachem.

C'est ce que nous dit le verset : « Honore ton père et ta mère, comme te l'a ordonné le Seigneur ton D-ieu », c'est-à-dire que la seule façon de respecter ses parents, c'est de le faire en adéquation avec les ordonnances d'Hachem.

On comprend donc maintenant pourquoi les mots « comme l'a ordonné le Seigneur ton D-ieu » ne figuraient pas dans les premiers « dix commandements », ceux de la Parashat Yitro. A cette époque la Torah n'avait pas encore été donnée. Par la suite, une fois que les Mitzvoth ont été répandues et bien connues, cet ajout est devenu indispensable, afin que le respect des Mitzvot ait la priorité sur le respect dû aux parents.

PARACHA : VAÉT'HANANE

PARIS - ILE DE FRANCE
Entrée : 04h06 • Sortie : 22h23

Villes dans le monde

Lyon	04h22 • 21h59	Nice	04h27 • 21h41	Los Angeles	04h35 • 20h32
Marseille	04h37 • 21h47	Jerusalem	04h29 • 20h13	New-York	04h09 • 20h55
Strasbourg	03h47 • 22h00	Tel-Aviv	04h30 • 20h15	Londres	02h44 • 21h48
Toulouse	04h51 • 22h04	Bruxelles	03h35 • 22h26	Casablanca	05h14 • 21h08

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Hachem coupa court...

Devarim (3,25) : "Laisse-moi passer, je t'en prie, je voudrais voir ce bon pays qui est au-delà du Jourdain, cette belle montagne et le Liban. Mais le Seigneur était irrité contre moi, à cause de vous, Il ne m'écouta point, et Il me dit : « Assez, ne m'en parle plus ! ... »"

Nos Sages nous enseignent dans le Talmud (Yébamot 64a) : « Hachem a rendu nos matriarches stériles, afin qu'elles prient pour avoir une descendance, car Hachem désire entendre les prières des Tsadikim ! ». Alors si c'est ainsi, pourquoi Hachem empêcha-t-il Moshé de prier pour entrer en Eretz Israël ?

On peut répondre à cette question par la parabole suivante : un pauvre particulièrement intelligent arriva dans un quartier peuplé d'individus d'un genre plutôt avare. Affamé, il frappa à la première porte et demanda un peu d'oignons à la personne qui lui ouvrit. Après avoir obtenu satisfaction, il lui dit : « Est-il possible de manger de l'oignon sans pain ? », il reçut alors du pain et s'empressa de demander : « Peut-on manger tout cela sans boire ? » Contraint et forcé, son interlocuteur lui servit donc également à boire.

De la même façon, Hachem savait parfaitement quelle serait l'issue des prières de Moshé : la volonté de miséricorde et de compassion d'Hachem sont telles, qu'en demandant un peu au début, Moshé aurait obtenu beaucoup à la fin, et serait entré en Eretz Israël. C'est pourquoi Hachem préféra couper court aux prières de Moshé, parce qu'il ne fallait pas qu'il entre en Eretz Israël !

"ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

Rabbi 'Haïm Ozer GRODZINSKY

AU "HASARD"...

Biographie : Rabbi Nathan David Rabinowitz

Rabbi Eliahou David Rabinowitz était un gaon extraordinaire, qui était né en Biélorussie, et est ensuite allé s'installer à Jérusalem, où il se fit connaître comme gaon et tsadik dans toute l'acception du terme. Il compte parmi les plus grands rabbanim de Jérusalem.

Depuis sa jeunesse, il était connu comme un enfant prodige qui n'était nullement intéressé par les choses matérielles. On le voyait toujours avec une Guemara, en train d'avaler mot après mot, page après page, jusqu'à ce que grâce à son immense assiduité il devienne accompli dans tous les domaines de la sainte Torah. Quand il arriva à l'âge d'homme, beaucoup virent en lui en Diaspora quelqu'un qui convenait pour prendre la rabbanout de Biélorussie, mais ce n'était pas l'avis de Rabbi Eliahou David. Il levait les yeux vers la ville sainte de Jérusalem, car c'est là qu'il désirait s'installer, à côté de l'endroit du Temple. Et effectivement, il ne se passa pas beaucoup de mois avant qu'il aille vivre en Erets Israël. Il s'installa en vieille ville, en continuant à s'élever dans la Torah. Mais ici, il ne pouvait pas se dissimuler, parce que les guéonim de Jérusalem avaient reconnu sa grandeur en Torah, et il fut choisi comme l'un des rabbanim de Jérusalem, où son nom fut connu sous l'abréviation Adéret, formé des initiales de Rabbi Eliahou David Rabinowitz Teomim. De partout, on lui envoyait des questions en halakhah parmi les plus difficiles. Mais il ne vécut pas longtemps à Jérusalem, et le 3 Adar 5665 son âme monta aux Cieux. Il est enterré à Jérusalem. La mémoire du tsadik est une bénédiction.

Torah-Box.com
Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde

LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Le roi du Chabbath

Les temps étaient durs pour Rav Yaakov Levi, l'émissaire du Rabbi à Sunshine en Floride. Malgré le nom éclatant de sa ville gorgée de soleil, Rav Levi avait de sérieux problèmes avec sa banque qui menaçait de saisir sa maison, sa voiture et même sa synagogue dont il ne parvenait plus à payer le loyer. La solution ? C'était Michael Fein, le Juif le plus riche de la ville. Chaque année, il donnait 100.000 dollars, en un seul chèque. Mais cette année, il avait posé une condition : qu'il y ait un Minyane ce vendredi soir, les dix Juifs nécessaires pour qu'il puisse réciter le Kaddich, à la mémoire de sa mère. Sinon… Non, Rav Levi ne voulait pas envisager le pire ! On était une heure avant Chabbat et il n'y avait que neuf hommes disponibles, lui compris. Il regarda encore une fois la liste des fidèles mais il avait déjà appelé chacun d'entre eux : on était justement le week-end du 4 juillet, jour de l'indépendance aux Etats Unis et tous étaient partis à la campagne. Puis il se souvint de celui qui n'était pas sur la liste : Yussie Yablonski. Mais oui ! Bien sûr ! Lui n'était certainement pas parti en week-end, il n'avait pas de voiture. Il serait le dixième! Mais son téléphone ne répondait pas : traduction : il n'avait pas payé sa facture. Il restait quarante minutes. Rav Levi se précipita vers l'appartement de Yussie et sonna frénétiquement.

Pas de réponse. Il frappa de toutes ses forces, encore et encore. Finalement Yussie ouvrit. Les cheveux ébouriffés, sentant la sueur et même la saleté, il regarda le rabbin qui lui demanda :

- Yussie ! Comment va ?

- C'est la question à ne pas poser, rabbin !

- Mais si ! C'est mon métier !

L'appartement était sens dessus dessous : une pile de vaisselle dans un évier crasseux, la poubelle qui débordait, des vêtements sales qui traînaient partout et une odeur à l'avenant.

- Alors Yussie, qu'est-ce qui ne va pas ?

- Tout ! Toute ma vie ne va pas ! Voulez-vous du vin, rabbin ?

- Non merci, je ne bois pas de vin avant Chabbat !

- Chabbat ! C'est déjà Chabbat ? Vous savez, je n'ai plus la notion du temps qui passe…

- Yussie ! Dans 20 minutes, c'est Chabbat. Et j'ai promis à Michael Fein que nous aurions Minyane. Yussie ! Vous aurez l'honneur d'être le dixième !

- Non merci !

- Comment ?

- Je ne vais plus à la synagogue parce que… je ne crois plus en D.ieu !

- Allons, allons, nous en discuterons en route !

- Rabbin ! Les gens se moquent de moi dans la rue ! « C'est le clochard ! » qu'ils disent !

- Yussie ! Vous êtes quelqu'un de bien !

- Bien pour quoi ? Je n'ai pas été gâté à ma naissance, ma tête ne fonctionne pas trop bien, je n'ai ni femme ni enfant, et ma famille me tient à distance, de peur que je n'essaye de leur emprunter de l'argent… Je n'existe pas ! Chaque année, c'est pire !

- Yussie ! Vous vous dévalorisez inutilement !

- Même D.ieu n'a que faire de moi. Je refuse de croire en Lui parce qu'Il refuse de croire en moi !

Quinze minutes avant Chabbat.

- Non, Rabbin, je n'irai pas à la synagogue.

- Allons Yussie, dit Rav Levi en lui passant la main sur l'épaule. J'ai besoin d'un dixième maintenant ! Ensemble nous demanderons à D.ieu des bénédictions pour vous !

- Pensez-vous ! Il rit toujours de mes prières ! Partez, rabbin, occupez-vous de votre Michael Fein, trouvez quelqu'un d'autre qui croit en D.ieu pour son Minyane !

Rav Levi se dirigea vers la porte, courut vers sa voiture et fonça en direction de la synagogue mais, en route, il se posa des questions : « Comment puis-je l'aider ? J'ai une femme et deux enfants et des gens de ma communauté qui apprécient mes efforts. Mon unique problème maintenant, c'est de trouver un Minyane pour Michael Fein. Mais qui est-il ? Est-il D.ieu ? Même s'il arrête de me subventionner, je continuerai ! Et je ne sais pas comment aider mon ami Yussie ». C'est alors que Rav Levi se surprit lui-même. Il oublia Michael Fein, il oublia le Minyane, il oublia ses factures impayées et fit demi-tour, arrivant juste quelques minutes avant Chabbat chez Yussie. Il frappa à la porte.

Pas de réponse.

Il frappa encore, de ses deux poings. Puis se résolut à forcer la porte d'un coup d'épaules.

- Yussie ! Où êtes-vous ?

Pas de réponse. Pas de lumière. Sans doute encore une facture « oubliée »… Mais Yussie n'était ni dans la cuisine, ni dans la chambre à coucher. Rav Levi avait un très fort pressentiment. Oui, Yussie était dans la salle de bain, devant le miroir, avec à la main un tube de médicaments…

- Rabbin ! Partez ! Michael Fein a besoin de vous !

- Non Yussie, c'est vous qui avez besoin de moi !

- Rabbin ! Plus personne ne s'occupe de moi ! Combien de temps peut-on vivre ainsi ?

- Je ne sais pas, admit Rav Levi après un long silence. Puis il passa son bras sur l'épaule de Yussie et réussit à l'entraîner dans la cuisine.

- Yussie ! Chaque fois que je rencontre une situation injuste, je suis obligé de constater : « Seul D.ieu sait pourquoi ! » Mais si j'étais un meilleur rabbin, j'aurais trouvé les mots justes. Vous Yussie, vous avez foi en D.ieu depuis bien plus longtemps que n'importe qui, certainement que moi ! Et je suis le rabbin ! Peut-être que D.ieu envoie Ses bénédictions à ceux qui sont faibles et réserve les épreuves à ceux qui sont forts. Il est heureux que ses meilleures créatures aient besoin de si peu de sa part !

D'ailleurs, Yussie, je vous vous confier un secret : parfois, quand je prie, je demande à D.ieu de ne pas m'éprouver comme Il vous éprouve ! Parce que je ne tiendrai pas le coup !

- Vous voulez dire que je suis plus fort que vous, rabbin ?

- Absolument. Et je le pense sincèrement.

- Même plus fort que Michael Fein ?

- Beaucoup plus fort que lui !

Yussie s'essuya les yeux et fouilla dans ses vêtements. Il dénicha une chemise à peu près blanche, trouva même une cravate : Rav Levi n'en croyait pas ses yeux. Yussie se tenait bien droit, il s'était coiffé et rectifiait sa cravate devant le miroir. Il respirait l'assurance.

Tous deux, ils marchèrent tranquillement les trois kilomètres qui les séparaient de la synagogue, sous une pluie battante.

- C'est sympa de la part de D.ieu de me procurer une douche avant Chabbat, n'est-ce pas rabbin ?

Tous deux pouffèrent de rire.

Quarante minutes plus tard, trempés jusqu'aux os mais plus heureux qu'on ne peut le désirer, ils arrivèrent à la synagogue. Huit hommes les regardèrent, les yeux écarquillés. Le huitième, Michael Fein, semblait en colère.

- Il n'a pas l'air content ! murmura Yussie à l'oreille de Rav Levi.

- A nous de prier pour lui, répondit Rav Levi à voix basse.

Il se dirigea vers le pupitre, exigea que Yussie se tienne à ses côtés et entama la prière d'accueil du Chabbat.

Pour la première fois depuis longtemps, le jeune rabbin ressentit que D.ieu était vraiment content de lui.

Traduit par Feiga Lubecki
La sidra de la semaine

UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Lire des livres et réviser mes études le Chabbath
(Rav Gabriel DAYAN)

Question : Je suis étudiante et j'ai pris la décision de faire Chabbath. Seulement, il m'arrive d'avoir des leçons à réviser, livres à lire le week-end etc.

Reponse : A priori, il faut éviter de réviser ses leçons ou de lire des livres profanes durant Chabbath. Mais en cas de besoin [si l'on a pris du retard à l'approche d'un examen, par exemple], il n'est pas interdit de lire des livres ou des leçons traitant de :

1. Médecine, 2. Astronomie, 3. Sciences naturelles, 4. Géographie, 5. Mathématiques, 6. Physique, 7. Chimie.

Si vous avez une question plus précise, je me tiens à votre entière disposition.

Qu'Hachem vous protège et vous bénisse.

PERLE `HASSIDIQUE

« L'existence de D.ieu ne dépend pas des hommes, mais sa présence ne dépend ques des hommes »
(Rav Yossef 'Haïm SITRUK)

QUIZZ PARACHA

1. Quand les peuples voient-ils les Bné-Israël comme « sages et intelligents » ?
2. « Vous servirez des dieux, œuvres des mains de l'homme ». Faut-il le comprendre au sens littéral ?
3. Une partie de la requête de Moché a été satisfaite, laquelle ?

1. Quand ils étudient la Torah et font les mitsvot
2. Non ; Cela veut dire que vous servirez des peuples qui eux, adorent des idoles
3. Moché a pu voir le Pays

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU